iniquitatem omnium nostrum. C'est nous qui devrions être crucifiés, avoir les pieds et les mains percés, répandre tout notre sang. Mais Jésus s'est mis à notre place, il a demandé à son Père de faire peser sur lui tout le poids de sa colère; et voilà pourquoi l'Innocent pend à la Croix.

Celui qui pend à la Croix, c'est le souverain Seigneur, le Maître absolu de toutes choses, Celui qui ne saurait être forcé, ni contraint par personne. S'il a été accusé, condamné, sacrifié, c'est qu'il l'a bien voulu. Son prophète l'avait annoncé plusieurs siècles à l'avance: *Oblatus est quia ipse voluit;* (Is., LIII, 7). et Notre Seigneur a pris soin de l'affirmer en termes formels: "C'est moi-même qui dépose ma vie, personne ne peut me la ravir; c'est moi qui la livre. J'ai le pouvoir de la donner, comme j'ai celui de la reprendre." C'est volontairement que Notre Seigneur est conduit au supplice. Sa mort, c'est lui qui l'a choisie avec toutes les circonstances humiliantes qui l'ont accompagnée. Ces circonstances il les a toutes connues à l'avance, il les a vues défiler lentement devant lui à Gethsémani, ce spectacle l'a terrassé, l'a jeté en agonie, lui a causé une sueur de sang, mais ne l'a pas fait reculer, il a prononcé quand même son *fiat*; et librement, vaillamment il s'est jeté dans cet abîme d'ignominies et de tortures qui s'appelle sa Passion. Se peut-il plus grand amour?

Quel est Celui qui pend à la Croix? C'est l'Être infiniment beau, infiniment bon, infiniment parfait. Oui, cet homme défiguré, ce lépreux, ce ver de terre, c'est le grand Dieu du ciel. Ah! quelle transformation, quelle déchéance, quel anéantissement! Regardez-le et dites-moi si le prophète ne l'a pas décrit parfaitement: "Il n'a plus de beauté, plus d'éclat; nous l'avons vu et il n'avait plus d'apparence, et nous l'avons méprisé; il est devenu abject, le dernier des hommes, un homme